Un parlement entièrement nouveau. Maintenant pour expulser, nous devons être convaincus d'un délit. Nous ne connaissons pas particulièrement sur quoi fondée la dernière chambre a exercé son autorité d'une manière si extraordinaire. Je ne connais point de distinction entre les anciens et les nouveaux membres. Aucun membre ne peut connaître ce qui s'est passé dans le parlement précédent, si ce n'est par la lecture des journaux. Quant à moi, j'efface de ma mémoire tout ce qui s'est passé en cette occasion, excepté ce que je vois enregistré. Or ce que je vois enregistré, c'est que le dernier parlement a exercé un pouvoir extraordinaire, d'une manière extraordinaire, en faveur de son propre corps; mais je regarde comme impossible qu'un nouveau parlement puisse adopter les procédés d'un parlement précédent, sans s'enquérir si la chose est convenable. Que j'aie été, ou non, dans le dernier parlement, je suis un homme nouveau; j'ai été envoyé ici par un nouveau *writ*, et j'ai le droit de donner un vote nouveau. Chaque parlement est un et indivisible; le dernier parlement était pour les quatre années dernières; nous sommes pour les quatre années prochaines; et nous sommes des corps séparés et indépendans. Nous ne devons nous occuper d'aucune offense commise contre le dernier parlement, à moins que ce ne soit pour la pardonner et l'oublier. Quelques membres ont traité ce sujet, comme s'il s'agissait d'une conviction; mais on n'y voit aucune des qualités d'une conviction. Où sont les circonstances formelles qui accompagnent une conviction? Où sont les formes, les barrières, les remparts qui protègent un accusé? Ils sont mis de côté, et les accusateurs sont les juges et les exécuteurs de la justice. Où sont les sermens requis? Où sont les peines réservées au parjure? Où est le jury interposé entre l'accusé et la passion? Où est la sagesse accumulée des siècles pour garantir de l'oppression et de l'injustice? Ici, mon honneur, ma fortune, ma réputation soit à la merci de quiconque veut m'accuser. Nous sommes mis hors la loi, et le simple enrégistrement d'une conviction, sans aucune forme légale, est une sentence irrévocable. Il n'y a pas de remède au mal qui se fera ici, parce qu'il n'y sur la terre aucun tribunal auquel on puisse appeler d'une sentence injuste de la chambre. Les membres devaient se rappeler qu'ils n'étaient responsables qu'à Dieu de leur *verdict*; ils devaient donc avant de le rendre, se dépouiller de toute prévention, de tout esprit de vengeance ou de parti.

M. LAGUEUX était pleinement convaincu de la culpabilité de R. Christie; et il n'avait rien entendu qui prouvât que cet individu était moins dangereux en 1831 qu'il ne l'était en 1829: il avait mis l'existence de la chambre en question; il avait tenté